

Noël Spirituel

2 janvier - Réflexion 12

Le trésor caché dans votre cœur



Lorsque nous sommes enveloppés par le rayonnement doux mais très puissant du centre du cœur, nous jetons les bases du grand processus de renouvellement qui nous conduira à un bonheur durable.

En cette nouvelle année civile, votre vie s'étend devant vous comme un livre aux pages vierges. A la fin de cette année, le 31 décembre, elle sera clôturée par tout ce que vous aurez vécu et accompli cette année. Vous ne pouvez pas contrôler totalement votre vie, mais vous pouvez lui donner une direction précise et, dans une certaine mesure, vous pouvez aussi la façonner. Si vous ne prenez pas d'initiative, la vie le fera automatiquement pour vous. Vous serez alors à la merci de forces extérieures. Si vous ne faites pas de choix et ne prenez pas de décisions conscientes, vous serez vécu. Votre livre de vie décrira alors une série d'événements que vous vivrez probablement sans grande joie. Peut-être vous sentirez-vous alors comme les milliards de pauvres travailleurs de ce monde dont il est question dans L'Évangile du Verseau :

Aucun visage n'affiche la joie. Pas un seul d'entre eux ne pensait à autre chose qu'au labeur. Jésus s'adressa à l'un d'eux et lui dit : Pourquoi êtes-vous tous si tristes, n'avez-vous pas de bonheur dans la vie ? L'homme répondit : Nous ne connaissons guère le sens de ce mot. Nous peinons pour vivre, et nous n'espérons rien d'autre que le labeur, et béni soit le jour où nous pourrions cesser notre labeur et nous reposer dans la cité des morts de Bouddha.

Ces croyances fatalistes sont plus répandues en Orient qu'en Occident. En Occident, l'envie de prendre les choses en main et de créer des situations censées qui nous rende heureux est généralement plus forte. Depuis l'Antiquité, toutes sortes de philosophies sont basées sur ce principe.

Conceptions du bonheur

Au premier siècle de l'ère chrétienne, donc à l'époque de Jésus, il existait à Athènes deux grandes écoles philosophiques qui avaient chacune des opinions assez tranchées sur le bonheur. Les partisans de ces deux courants sont connus sous le nom d'épicuriens et de stoïciens. Le philosophe grec Épicure (qui a vécu de 341 à 270 av. J.-C.) aurait écrit trois cents livres : sur l'amour, sur la musique, sur l'action juste, sur la vie humaine et sur la nature. La Lettre à Ménocée — également appelée Lettre sur le bonheur — trahit d'emblée la conviction la plus profonde de l'auteur : *l'existence humaine n'est qu'une question de bonheur*. Épicure fait appel à l'expérience quotidienne dans laquelle il trouve un point de départ simple et beau : *celui qui parvient à satisfaire ses besoins naturels tout en restant éloigné de la douleur et de l'inconfort est un homme heureux*. Il était convaincu qu'avec la mort, tout est fini : il n'y a pas de résurrection, ni de vie après la mort. Son message était le suivant : *vivez, jouissez et profitez du jour !* La devise de ses disciples, les épicuriens, était : *profitez de la vie tant que vous le pouvez*.

Le stoïcien était un disciple de Zénon (qui vécut de 333 à 262 av. J.-C.). J.-C.). Ils étaient beaucoup plus modérés et privilégiaient la pensée par rapport aux sentiments. Ils essayaient de vivre en accord avec la nature en développant et en réalisant le bien dans l'homme au moyen de la raison. L'éthique (la doctrine du bien et du mal) jouait un rôle important dans le mode de pensée stoïcien. Selon les stoïciens, l'âme humaine trouve son plus grand bonheur dans la vertu. Ils définissaient la vertu comme la conformité de la volonté humaine avec les lois de l'univers ; être vertueux, c'est vivre selon la nature. Selon eux, ce qui compte dans la vie, c'est de vivre avec sagesse, de se contrôler, de rechercher la tempérance et de pratiquer la vertu.

Le bonheur et le sacrifice intérieur

Au tournant de l'année, les gens se souhaitent une bonne année. On peut se demander si ce « bonheur » est en accord avec la spiritualité de l'intériorité de la personnalité par rapport à l'âme. Après tout, la première noble vérité du Bouddha est que le souffle est universel. Nous savons cependant que tout ce qui vit finit par périr et que nous ne pouvons grandir qu'en surmontant les difficultés de la mort. L'univers ne sait-t-il pas mieux que nous-mêmes ce qui est bon pour nous ? Comment pourrions-nous alors aspirer à quelque chose d'aussi intangible et fragile que le bonheur ? Comment sommes-nous capables de nous souhaiter mutuellement le bonheur ? Pourtant, la vraie spiritualité et le bonheur peuvent très bien aller de pair. Et même plus que cela ! Le but de toute spiritualité authentique est de permettre à tout et à tous de devenir radieusement heureux ! L'homme peut connaître le plus grand bonheur maintenant, dans le présent, et

non dans une vie future ou dans l'au-delà ! Le plus grand bonheur est d'expérimenter consciemment le lien avec la vie humaine originelle. Cela ne signifie pas que les expériences telles que la douleur, le chagrin et la peine ont cessé d'exister, car elles sont inextricablement liées à la vie sur terre. Jésus dit dans l'Évangile du Verseau : *Votre paradis n'est pas loin, et ce n'est pas un lieu délimité, ce n'est pas un pays à atteindre, c'est un état d'esprit. Dieu n'a jamais fait de paradis pour l'homme, il n'a jamais fait d'enfer ; nous sommes des créateurs et nous créons le nôtre. Cessez donc de chercher le paradis dans le ciel ; ouvrez simplement les fenêtres de votre cœur et, comme une flèche de lumière, un paradis apparaîtra et apportera une joie sans limites.*

Le cœur humain est bien plus qu'un organe nécessaire qui pompe le sang dans tout le corps. Il existe de multiples niveaux d'activité qui sont tous en intercommunication les uns avec les autres. Selon plusieurs traditions spirituelles, le centre cardiaque de l'être humain comprend :

- le cœur physique ou matériel qui est animé par sa contrepartie éthérique ;
- le chakra du cœur : l'élément central d'un système de sept centres de pouvoir ou chakras ; c'est un élément qui, entre autres, traite de notre interaction avec les autres, de notre propension à aimer et à être aimé, et de notre identité sociale ;
- le noyau spirituel immortel dans le système humain qui est également appelé l'étincelle divine, l'atome primordial, l'étincelle d'esprit, le lothaire, la rose ou la perle.

Le centre du cœur joue un rôle essentiel dans le développement spirituel de l'être humain. C'est pourquoi il est souvent appelé « sanctuaire du cœur ». Dans le symbolisme du temple juif, le centre du cœur est le lieu saint, le centre du bassin est l'avant-cour et le centre de la tête est le plus saint des saints.

Dans la plupart des cas, les trois centres ne fonctionnent pas comme des sanctuaires. Cependant, lorsque l'on suit le chemin spirituel gnostique, ces centres sont purifiés et renouvelés afin qu'ils puissent commencer à fonctionner à partir d'une dimension qui transcende l'espace et le temps. Les trois sanctuaires du temple de l'homme sont alors rendus entiers et saints.

La purification du Cœur

Ce développement commence par l'élévation de la conscience du centre abdominal au centre cardiaque et par la purification du cœur. La purification du cœur est décrite symboliquement non seulement dans le récit de Noël, mais aussi, par exemple, dans la parabole que Jésus raconte aux pauvres laboureurs.

Cette parabole parle d'un homme qui possédait un champ dont le sol était aride et pauvre. Malgré son labeur, le champ produisait une nourriture insuffisante, de sorte que la faim le tourmentait. Cette faim fait référence à notre désir constant d'une compréhension plus profonde, à la recherche d'une réponse à cette grande question : « Quel est donc le sens de tout ? »

Si cette question jaillit vraiment des profondeurs de notre âme, nous ferons l'expérience qu'une réponse viendra toujours, car l'âme a une qualité magnétique. Par conséquent, il y aura certainement un moment dans votre vie où vous serez rappelé à votre véritable existence. D'une manière étrange, quelque chose ou quelqu'un croise votre chemin et vous fait prendre conscience que vous êtes plus qu'un être immortel qui aspire à une parcelle de bonheur, que vous portez aussi en vous une étincelle d'immortalité et que cette petite étincelle est la porte d'entrée vers le bonheur durable.

Selon la parabole, un jour, un mineur, un messenger de lumière, qui a la capacité de voir sous la surface du sol stérile, appelle le pauvre homme et dit : Tu sais, mon frère, que sous le sol rocheux et dur de notre réalité superficielle se cache le véritable sens de notre être humain ? Sous le sol rocailleux des choses matérielles, les plus beaux bijoux abondent. Et toutes les valeurs de ce monde ne peuvent rivaliser en beauté avec l'éclat de l'or pur de l'esprit.

L'atome primordial qui est en nous brille comme un joyau, un lotus, un bouton de rose qui provoque une joie profonde. Une fois que nous avons goûté à cette joie, plus aucun trésor terrestre ne peut nous tenter. Jésus nous a conseillé d'ouvrir les fenêtres de notre cœur à ce joyau. En apaisant le cœur et en le laissant entrer dans la paix profonde de Bethléem, nous ouvrons notre être au rayonnement harmonieux qui émane du noyau du sanctuaire de notre cœur.

Et lorsque nous sommes ainsi enveloppés par ce rayonnement doux, mais très puissant, alors les bases sont posées pour le grand processus de renouvellement qui nous conduira à un bonheur durable. Nous vous souhaitons une bonne année !